

A l'étranger -, en réécrivant la politique étrangère soviétique; en faisant de Moscou une grande puissance responsable et réfléchie dans nombre de régions du monde et pour la plupart des questions internationales.

Et en URSS, en mettant le régime soviétique - et le peuple soviétique - au défi de se débarrasser de l'économie dirigée dont les rouages étaient grippés et d'accepter un nouveau défi : celui que représente l'édification d'un système neuf fondé sur l'autonomie, l'initiative, l'ouverture.

Mais le message de M. Gorbatchev à son pays a largement dépassé les frontières soviétiques. Ce message a également atteint les oreilles des gouvernements et des peuples de l'Europe de l'Est. Gorbatchev a fait ce que nous, à l'Ouest, n'aurions jamais attendu d'un leader soviétique : il a accepté - et même encouragé - la dissolution de l'empire soviétique en Europe de l'Est.

Les autres acteurs de ces grands changements sont les peuples d'Europe de l'Est eux-mêmes. De Berlin à Bucharest, des rues de Prague à la place de Timasoara, ils se sont dressés dans une manifestation sans précédent de la puissance de la volonté populaire. Ils se sont défaits de la vieille garde, pour rechercher une liberté et une prospérité qui leur avaient été refusées pendant plus de 40 ans.

La réaction là-bas - et ici - à cette remarquable révolution a été euphorique. Mais le moment de l'euphorie est passé. Le moment est maintenant venu d'assurer les gains acquis jusqu'ici et de rendre concret et durable ce qui, jusqu'à présent, n'est encore qu'espoirs et promesses. Les possibilités sont énormes, mais les difficultés aussi.

Les pays de l'Est se sont engagés, pour la première fois, dans un double processus de réforme. Le premier est politique - c'est l'abandon du parti unique, l'adoption du scrutin secret, l'édification de la démocratie.

Le second processus est économique - il consiste à éliminer les contraintes paralysantes de l'économie dirigée et de créer un marché plus ouvert et plus libre.

Chacun de ces deux processus présente ses propres difficultés. Mais leur poursuite simultanée crée des dangers particuliers.

Le succès de la Glasnost dans toute l'Europe de l'Est a été prodigieux. A la télévision, à la radio et dans les journaux, les nouvelles sont pleines de révélations, d'accusations de méfaits passés et de critiques des anciennes méthodes. En fait, la franchise dépasse parfois celle à laquelle nous sommes habitués chez nous.

La liberté de critiquer et de s'exprimer devient toutefois une arme à double tranchant lorsque la réalité elle-même tarde à changer. Des échecs cachés sont une chose. Des échecs ouvertement reconnus en sont une autre - en particulier, lorsqu'on ne fait rien pour y porter remède.